

DE LA N. FRANCE. LIV. XIII. 1;
que M. de la Sale n'avoit à Terre, que huit
petites pièces de Campagne, & pas un seul
boulet : d'ailleurs on ne concevoit pas com-
ment il avoit ainsi embarrassé des effets, qui
étoient destinés pour l'Habitation de M. de
la Sale.

1685-90.

Mais il donna encore une preuve bien plus
marquée de sa mauvaise volonté. La perfidie
du Capitaine de la Flûte étoit averée ; M. de
Beaujeu pour le soustraire à la justice de M.
de la Sale, le reçut dans son bord, avec tout
l'Équipage de ce Bâtiment, & cela contre la
parole expresse, qu'il avoit donnée à M. de la
Sale de n'embarquer Personne sans son con-
sentement. Toute la ressource de celui-ci fut
d'écrire au Ministre pour lui porter ses plain-
tes, ce qui ne remédioit en rien à la triste
situation, où il se trouvoit.

Le *Joli* mit à la voile vers la mi-Mars, & Celui ci
sur le champ on commença de travailler à un bâtir deux
Fort. Dès que l'ouvrage fut un peu avancé, Forts.
la Sale chargea Joutel de l'achever, lui en
confia le Commandement, & lui laissa en-
viron six-vint Personnes. Lui-même avec le
reste, qui montoit tout au plus à cinquante
Hommes, du nombre desquels étoient M.
Cavelier son Frere, M. Chefdeville, deux
PP. Recollers, & plusieurs Volontaires, s'em-
barqua sur la Riviere, résolu de la remon-
trer le plus loin qu'il seroit possible : il chan-
gea pourtant bientôt de pensée. Comme les
Savages venoient roder toutes les nuits au-
tour du Fort commencé, Joutel, à qui il
avoit recommandé de ne pas souffrir qu'ils en
approchassent de trop près, fit tirer quelques
coups de fusil pour les écarter. M. de la Sale,